

## État des lieux des formations scientifiques vues par les étudiant.e.s en sciences par la FNEB et l'AFNEUS

La Fédération Nationale des Etudiants en sciences exactes naturelles et techniques (FNEB) et l'Association Fédérative Nationale des Étudiant.e.s Universitaires Scientifiques (AFNEUS), sont toutes deux des associations régies par la loi du 1er juillet 1901. Elles regroupent une cinquantaine d'associations sur l'ensemble du territoire métropolitain et représentent les étudiant.e.s en sciences. Le 5 octobre 2020, elles publient une contribution réalisant un [état des lieux des formations scientifiques vues par les étudiant.e.s en sciences.](#)

Les structures ont recueilli et mis en parallèle les avis des étudiant.e.s concernant les **formations scientifiques**. Cette contribution présente l'opinion des réseaux de la FNEB et de l'AFNEUS, récoltée grâce à une participation de plus de 500 étudiant.e.s en sciences, ainsi qu'à de nombreuses consultations des réseaux.

Aujourd'hui, le monde de l'enseignement supérieur est confronté à un nombre de défis grandissant comme l'augmentation démographique étudiante, l'attractivité des formations, des moyens inférieurs aux besoins, etc. Cette problématique nécessite de combiner la qualité et la disponibilité des formations pour les étudiant.e.s. À cela s'ajoute un nombre important de réformes qui viennent impacter l'enseignement de demain, avec notamment, la réforme du lycée, la réforme des études de santé ou encore la réforme de la professionnalisation. Dernièrement, la crise sanitaire a également imposé l'utilisation du distanciel dans les formations, et a ainsi mis en avant l'importance des tiers lieux d'apprentissage et du tutorat.

C'est pourquoi la **FNEB et l'AFNEUS demandent et s'engagent à travailler** avec l'ensemble des acteur.rice.s de l'Enseignement Supérieur sur ces thématiques. Elles font part de leurs préconisations, dans un objectif d'amélioration des formations scientifiques, afin que celles-ci soient davantage en adéquation avec les attentes des étudiant.e.s.

Avec la réforme du lycée, les lycéennes et lycéens doivent choisir une orientation dès la seconde, sans même avoir découvert l'ensemble des fondamentaux de chaque enseignement. Ce système doit être retravaillé. Il nous semble primordial de **revoir à la baisse l'importance des spécialités dans l'organisation du lycée tout en renforçant la présence de notions transversales au sein du tronc commun**. Dans le but de retrouver notamment la place capitale des mathématiques pour la poursuite d'études scientifiques à l'université.

La réforme des études de santé implique des changements importants dans l'organisation des études, au sein des UFR de santé mais également des UFR scientifiques. Ces changements donnent lieu à de nombreuses conséquences dans les formations: financière, logistique ... C'est pourquoi, il est important que le gouvernement **remédie au manque financier provoqué par les coûts supplémentaires de la réforme et la mise en place de moyens de coordination à l'échelle académique**. Enfin, les étudiant.e.s s'accordent sur la **nécessité de créer un accompagnement pour le passage de la PASS vers la licence**, afin qu'ils puissent poursuivre leurs enseignements avec de réelles chances de réussite.

La réforme de professionnalisation a pour objectif de créer de nouvelles voies permettant une entrée rapide dans le monde professionnel. S'agissant d'une formation technologique, il faut donner une vraie **priorité d'accès aux bacheliers et bacheliers technologiques**. Il est donc nécessaire d'accompagner ces étudiant.e.s. À ce titre, il est important que **des objectifs clairs, en matière de réussite, soient définis au niveau national** afin de ne pas les laisser en difficulté. Enfin, il faut également **renforcer le lien entre la recherche universitaire et la formation professionnelle, afin de répondre pleinement aux enjeux socio-économiques actuels**.

Pour les bachelier.ère.s, l'entrée à l'université est une étape parfois compliquée. Cependant, la mise en place d'un tutorat étudiant au sein des UFR scientifiques peut pallier cette problématique. **La mise en place d'un accompagnement logistique de la part des composantes**, est plus que nécessaire pour que le tutorat soit reconnu comme un outil pédagogique nécessaire. Dans cette optique, nous souhaitons **développer une offre de formation et de certification des actrices et des acteurs du tutorat scientifique** afin de les accompagner au mieux dans leur travail. De plus, envisager **une rémunération des tutrices et des tuteurs, par les composantes**, nous semble être un bon moyen de développer cet outil dans les différentes universités.

Le numérique devient de plus en plus présent au sein de nos formations. C'est pourquoi il est plus qu'important, d' **adapter nos méthodes d'enseignement pour intégrer les formations en ligne dans nos cursus universitaires**. Les méthodes d'apprentissages numériques doivent être exploitées afin de **développer un mode d'apprentissage adaptatif afin de garantir une accessibilité à l'ensemble des étudiant.e.s**. Une valorisation de la participation des enseignant.e.s aux plateformes numériques est donc indispensable pour permettre aux étudiant.e.s une meilleure intégration dans leur formation. Dans un mode d'apprentissage en distanciel, il serait intéressant d'**augmenter l'amplitude horaire de l'accès aux bibliothèques, avec l'ouverture d'emplois étudiants, tout en développant des lieux de vie pour les étudiant.e.s**.

Dans un cursus universitaire scientifique, il est parfois indispensable de partir à l'étranger. Cependant il peut être difficile de réaliser toutes les démarches nécessaires à la mobilité d'un.e étudiant.e. Il serait pertinent de **mettre en place une digitalisation des démarches afin d'aider l'étudiant.e dans ses projets de déplacements universitaires**. Dans le but de favoriser la mobilité des étudiant.e.s, il est indispensable de **réévaluer les critères d'attribution de l'aide à la mobilité** pour qu'un plus grand nombre puisse en bénéficier. Enfin, dans l'optique de soulager les différents services administratifs, nous préconisons la **mise en place d'un accompagnement personnalisé des étudiant.e.s internationaux, par les pairs via des référent.e.s**.

La FNEB et l'AFNEUS resteront mobilisées pour défendre ces positions et travailler pour la réussite des étudiant.e.s en sciences avec l'ensemble des acteurs et actrices de l'enseignement supérieur.

Contacts Presse :

Flavien LECOMTE-CHEBRET  
06.41.23.46.71  
[presidence@fneb.fr](mailto:presidence@fneb.fr)

Sidonie HAROUEZ  
06.05.78.85.88  
[president@afneus.org](mailto:president@afneus.org)